

Discours de Saint Nicolas

Collégiens, le bilinguisme assure votre avenir

L'éloge du bilinguisme n'a pas été l'unique thème abordé par Saint Nicolas dans son discours 2014 qui évoqua successivement le pont de la Poya, les études Pisa, l'usage inconsidéré du smartphone et la participation de Mgr Morerod à l'«Ice Bucket Challenge».

In seiner Rede vom 6. Dezember 2014 sprach St. Nikolaus verschiedene Themen an. Seit längerem wissen wir, dass ihm die Zweisprachigkeit am Herzen liegt, aber er nahm auch aktuelle Themen in seine Ansprache auf und sprach über die Poya-Brücke, über die PISA Studie, über den unbedachten Umgang mit dem Smartphone und über Bischof Morerod, der sich am «Ice Bucket Challenge» beteiligte.

Mes bien chers enfants,

Quel plaisir de vous retrouver! Quelle joie de revoir vos innombrables sourires envahir notre merveilleuse cité. Sachez-le ! Fribourg est une ville exceptionnelle! La seule qui utilisait sa cathédrale comme rond-point. Heureusement les temps ont bien changé et Babalou a pu circuler à son aise. Enfin, le quartier du Bourg a retrouvé sa quiétude d'antan. Quelle chance! Oui, vous, enfants de Fribourg, êtes parmi les plus chanceux. Vous avez droit à un toit, à la santé et les écoliers ont même le bonheur d'apprendre non pas deux, mais bien trois langues. Chers enfants, soyez conscients de cette chance, et saisissez-la!

Meine lieben Kinder,

Ich habe eure Lebensfreude vermisst und bin froh wieder hier zu sein! Auf dem Weg hierher habe ich viele Kinder gesehen, die nicht einmal mehr eine Familie haben. Sie sind krank und leiden unter dem Krieg. Glaubt mir: Ihr Freiburger Kinder habt wirklich Glück! Ihr könnt zur Schule gehen, wo euch nicht zwei, sondern drei Sprachen beigebracht werden, damit ihr mit den Kindern der ganzen Welt Freundschaften knüpfen könnt.

Depuis le 9 février, depuis que la moitié des Suisses a décidé de stopper l'immigration, je suis inquiet; non pas pour moi, bien sûr! Je sais que je suis le bienvenu chez vous malgré mes

origines turques! D'autant plus que je n'aurai jamais besoin d'un permis C. Oui, je suis très inquiet pour vous. Mes précieux Helvètes, pourquoi prôner l'égoïsme et le repli sur soi alors que le partage est source de joie infinie?

Ich habe gehört, dass es seit kurzem 300'000 Freiburger geben soll! Aber eben—mehr Leute heißt nicht unbedingt mehr Geld! Ich habe von mehreren Demonstrationen gehört, bei denen es ausschließlich um Geld ging. Sogar die Schüler haben die Straßen gesperrt und Gerechtigkeit gefordert. Statt den Georges Python-Platz zu erobern, hätten sie vielleicht besser die Tür von Herrn Godel belagert. Auch auf die Freiburger Stadtbehörden wartet eine finanzielle Herausforderung:

das neue Eisstadion unserer Drachen! Ich hoffe allerdings, dass die zahmen Lindwürmer andere Argumente haben als die Qualität ihres Spiels.

Chers écoliers, j'ai appris grâce aux études PISA que Fribourg est champion romand de mathématiques et de sciences. Je vous félicite pour votre engagement et votre discipline. Mais ne vous reposez pas sur vos lauriers ! C'est avec un travail continu et de la persévérance que l'on fait de grandes choses !

Bravo aussi à vous, mes très chers collégiens ! M'honorer d'une telle fête me procure une joie immense ! Ce n'est pas seulement moi que vous rendez si heureux par votre ivresse de vivre, c'est la ville entière ! À propos d'ivresse : sécher une heure de cours ne vous cause aucun mal, mais être à sec sur le banc d'un bistrot vous torture ! Et si je peux maintenant vous donner un conseil : Erasmus s'avérant difficile, profitez pleinement d'une scolarité bilingue ! Oui, le bilinguisme assure votre avenir !

Regardez M. Schwaller, notre Urs de Bern ! Parfaitement bilingue, mais aussi lobbylingue ! Le respect mutuel lui tient vraiment à cœur. En classe, mes chers étudiants soyez plus assidus que notre syndic Pierre-Alain Clément lors de ses séances ; rangez vos I-gadgets dans vos poches !

Meine Kinder, ich habe euch im Verlauf des Jahres zugeschaut. Ihr habt in der Tat euren Eltern



gehört, in der Schule gut gearbeitet und einander geholfen. Ich habe jedoch auch etwas gesehen, was meinen Schmutzlis und mir nicht gefällt : Ihr hängt ständig an euren Smartphones. Legt sie weg und schaut euch lieber die Welt um euch herum an ! Und ihr, meine lieben Eltern, solltet euren Kindern zeigen, dass das Leben sich nicht im Netz abspielt. Die Fotos und Selfies bringen nichts ! Außer einer oberflächlichen Zufriedenheit !

Mes chers, il est temps de différencier le réel du virtuel, le bien présent du « online ». Qu' « ici et maintenant » devienne votre maxime. Comme ce que nous vivons tous, ensemble, en ce moment ! Mon confrère Charles l'a bien compris, il est de tous les grands rassemblements. On l'a vu servir la soupe de Carême et participer aux « Douze heures de l'Auge » ; notre évêque n'hésite pas à se mouiller. Bien que l'esprit plongé dans un livre vieux de deux milles ans, il a relevé le

très actuel défi de l'Ice Bucket Challenge.

Poya. Um mich an den Namen der schönsten Brücke der Schweiz zu erinnern, brauche ich keine Eselsbrücke. Als ich vor sechs Jahren schon hier auf der Kathedrale war, hatte man gerade mit dem Werk angefangen. Und jetzt endlich ist es vollendet ! Was hat es nicht alles gebraucht : viele Arbeitsstunden, viel Schweiß, viel Geduld und ein bisschen viel mehr Geld als geplant. Trotzdem kann ich heute endlich die Poya-Brücke segnen.

Je vous remercie d'avoir réglé, hum... repoussé, le problème de la circulation autour de ma sainte cathédrale. J'espère cependant avoir toujours le droit d'emprunter le Pont de Zähringen pour rendre visite à nos amis singinois ; Pourvu que Babalou, ma Ferrari au biogaz, ne se voie pas interdire le chemin. Si jamais, je n'hésiterai pas à solliciter mon ami Hubert, pour

qu'il me prête son vélomoteur, son âne à lui.

Meine lieben Kinder, leider muss ich mich nun verabschieden. Aber macht euch keine Sorgen: Ich werde wie immer auf euch aufpassen!

Mes chers amis, il est maintenant temps pour ma troupe et moi de vous quitter. Nous avons encore de nombreux kilomètres devant nous. N'ayez nulle crainte, mes précieux enfants! Je veillerai sur vous tous les jours de l'année!

Adieu donc, enfants bénis de mon coeur!

Pour Saint-Nicolas
Rémy Philipona, 3 Ez2

Une petite phrase prononcée par Saint Nicolas déclenche la polémique

Revue de presse

Dans l'édition du 9 décembre 2014, le chroniqueur de La Liberté, Francis Granget nous apprend que ce discours avait fâché la section fribourgeoise de l'UDC. En effet, se risquant sur le terrain politique, Saint Nicolas est revenu sur le vote du 9 février 2014 en ces termes : « Je suis très inquiet pour vous. Mes précieux Helvètes, pourquoi prôner l'égoïsme et le repli sur soi alors que le partage est source de joie infinie? »

La direction du parti publia un communiqué déplorant que des collégiens « fassent la morale au peuple lors d'une tradition populaire », le vote du 9 février n'étant « ni égoïste, ni un repli sur soi ». Déçue que « certains étudiants gauchistes s'accaparent de cette fête pour faire passer leurs propagandes politiques », elle espère que les organisateurs auront « l'intelligence de faire retrouver à la Saint-Nicolas son rôle traditionnel. »

Disons d'emblée que les discours de Saint-Nicolas ne font

pas toujours l'unanimité. Ce n'est pas nouveau que certaines de ses phrases, humoristiques ou donneuses de leçons, ne plaisent pas. Mais généralement ses propos ne font qu'alimenter les discussions à la table familiale ou animer les conversations autour de la fondue dégustée après le cortège. Et le lendemain, plus personne ne s'en souvient! Verba volant!

En la circonstance, se fendre d'un communiqué pour évoquer un soi-disant dérapage du saint ne fut pas forcément une bonne idée puisque le résultat fut de déclencher de multiples réactions écrites approuvant sans restriction le jeune auteur du discours. Ainsi tous les Fribourgeois, même ceux qui n'étaient pas devant la cathédrale, savent désormais que Saint-Nicolas a prêché pour le partage et la solidarité. Scripta manent!

« Saint Nicolas a toujours été de gauche »

Sous ce titre, le lendemain, François Mauron, chef de la rubrique régionale à La Liberté, prend le contre-pied de l'UDC.

« Entendre Saint-Nicolas tenir un discours altermondialiste et faire l'apologie des pauvres, des faibles, des laissés-pour-compte de la société ou des étrangers n'est pas une nouveauté.

En 1991, l'évêque de Myre félicite les Fribourgeois qui ont montré leur solidarité lors de la grève des femmes, espérant que cette solidarité ne se limite pas aux seuls problèmes de votre société helvétique, mais qu'elle s'étende aux autres groupes défavorisés du monde entier. En 1994, faisant référence au vote négatif des Suisses sur l'adhésion à l'EEE, il déclare: Je suis heureux de voir que vous m'acceptez toujours aussi chaleureusement malgré mon origine turque et ceci depuis très longtemps, même bien avant une certaine votation. L'année d'après, il tient cette injonction: Attention, mes enfants, ne vous laissez pas bernier par toutes sortes d'usurpateurs qui se prennent pour des Saint-Nicolas et qui vous promettent des biscômes en forme de fierté nationaliste et des mandarines d'orgueil! Saint-Nicolas s'alarmera également en 2000, après le vote sur une initiative populaire souhaitant régler l'immigration.

Ces quelques exemples le démontrent: Saint-Nicolas fait de la politique depuis longtemps. Pis, à en juger par ses différentes interventions, il est effectivement plutôt de gauche, quelle que soit l'époque où il s'exprime. Ce qui n'est finalement pas si étonnant quand on sait que derrière sa grande barbe blanche se cache une âme de jeune homme de 17 ou 18 ans. Et que c'est bien lui qui rédige ses discours. »

L'avis des lecteurs

Paraîtront ensuite dans les éditions suivantes de La Liberté plusieurs lettres de lecteurs prenant toutes le parti du saint. Ainsi, un lecteur de la Chaux-de-Fonds écrit qu'il est ridicule d'assimiler et de réduire « des valeurs chrétiennes telles que la tolérance et l'ouverture à des opinions d'étudiants gauchistes ». Saint-Nicolas ne saurait être censuré. Karl Inglin renchérit: « Touche pas à la liberté d'expression de Saint-Nicolas ».

Rôle traditionnel de l'évêque de Myre

Notre collègue, Marc Kleinewefers, craint le jour où un parti politique pourrait s'immiscer dans les contenus du discours de la Saint-Nicolas.

« A quand une fête de la Saint-Nicolas instrumentalisée par le parti unique en place pour déverser sa propagande belliqueuse et xénophobe? A quand un Saint-Nicolas indifférent aux souffrances du monde et égocentrique qui nous félicite-

rait d'avoir verrouillé nos frontières? ... Puisse Saint-Nicolas rester un symbole de générosité, de tolérance et de morale! »

Ancien professeur de philosophie, Dominique Rey rappelle que l'évêque de Myre se doit de prêcher l'amour du prochain: « J'étais un étranger et vous m'avez recueilli » (Matthieu, 25,35). « Dénoncer l'égoïsme et le repli sur soi, alors que le partage est source de joie infinie est donc parfaitement dans la tradition. Le Saint-Nicolas 2014 est-il vraiment un gauchiste au discours moralisateur et politique? Alors qu'on juge un peu vite une jeunesse qui serait dépourvue d'idéal, je me réjouis personnellement qu'un jeune Saint-Nicolas nous rappelle que la vie politique est aussi orientée vers la recherche d'un bien commun. »

Yves Piller est plus incisif en donnant au saint ce conseil ironique: « Fais bien attention à l'avenir. Déjà que, de ta Turquie d'origine, tu entres en douce dans l'espace Schengen! En

plus, tu manifestes dans la rue, non pas voilé, mais avec une mitre et une barbe qui te cachent le visage.

Origine grecque et non pas turque

Qu'on se le dise! Si Saint-Nicolas a certainement droit à sa liberté d'expression, il ne saurait s'autoriser à déformer la vérité historique. Aussi ne pouvons-nous qu'être d'accord avec Marcela Bendova de Villars-sur-Glâne, qui reproche à Saint-Nicolas de revendiquer sa « turquitude », sous prétexte que Myre est actuellement en terre musulmane.

« Ne vous en déplaise, cher Saint-Nicolas 2014, vos origines sont bel et bien grecques! Vous êtes né à Patras, dans une famille chrétienne et de culture grecque. La Turquie à cette époque n'existait pas, c'était Byzance. La Myre antique, où vous officiez comme évêque, est aujourd'hui en ruine, les chrétiens en Turquie ont presque disparu et votre sarcophage à Demre-Myre est vide, vos



restes étant partis avec des marins italiens à Bari en 1087. Ainsi va le monde et son histoire.»

Nous mettrons cette erreur du saint sur le compte de son grand âge, mais ne manquerons pas, l'année prochaine, de rafraîchir sa mémoire défaillante.

Un membre de l'UDC a souri

Alain Bertschy s'interroge «Le Saint a-t-il fait la morale, juste tiré l'oreille ou simplement signifié au parti le plus grand de Suisse qu'il ne l'oubliait pas?...

Son clin d'œil ne se serait pas vu du haut de la cathédrale, mais tous auraient compris. Enfin, je l'espère. Je crois même qu'un membre de l'UDC a souri. Seulement je ne dirai pas son nom, de peur qu'il se fasse expulser du parti, de la ville et, qui sait, du pays.»

En guise de conclusion à cette revue de presse, laissons encore s'exprimer une autre collègue, Nicole Haefliger, qui décrit avec justesse la situation réelle de l'affaire.

«Voilà qu'un jour un collégien se met à rêver d'être Saint-Nicolas. Il s'immerge alors dans la tradition de son collègue et se met dans la peau du saint, renommé pour sa charité et ses miracles.

Il plonge dans l'écriture et rédige un discours, non pas à tenir devant sa classe, mais à faire vibrer face à quelque 20'000 personnes! Quelle est donc la muse qui l'inspire soudain ainsi? Il y a de la magie à la Saint-Nicolas

et la foule ne se déplace pas simplement pour un jeune lançant des biscômes au son des fifres et des tambours et récitant un discours de collégien. Non, il y a là quelque chose qui le dépasse et nous enchante. Un personnage différent apparaît. Une voix s'exprime à l'écart des appâts clinquants de Noël et nous appelle, chaque année, à la générosité et à la solidarité. Et on accourt, ravis.»

Et quid, de la direction d'école?

Oh, les responsables de la fête de Saint-Nicolas se sont sans doute sentis soulagés de ne pas avoir à défendre eux-mêmes la liberté d'expression laissée à l'étudiant qui incarne le célèbre évêque de Myre. D'autres sont montés spontanément au front à leur place, et avec conviction!

Néanmoins c'est l'occasion de dévoiler quelques principes relatifs à l'organisation de la fête et notamment à l'engagement du Saint-Nicolas. Il est vrai que le Saint-Nicolas est élu par ses pairs, mais après une procédure de sélection soigneusement codifiée. Certes, il rédige lui-même son discours mais il reçoit au préalable des consignes assez précises sur la forme et le fond. Cela concerne notamment le ton, le style, la longueur, l'équilibre linguistique, la pondération entre les parties humoristiques et celles qui se veulent plus sérieuses etc.

Le futur acteur prend conscience de la personnalité de

Saint-Nicolas et composera des paroles qui conviennent dans la bouche d'un évêque, fût-il d'un autre âge. Cette mise en condition préalable fait qu'il n'arrive quasiment jamais de devoir exercer a posteriori une quelconque censure, ce qui serait parfaitement désagréable. Au contraire, on est plutôt étonné—et rassuré—d'entendre au fil des ans les futurs Saint-Nicolas défendre spontanément des valeurs humanistes, voire conformes à la doctrine sociale de l'Eglise. Ce serait plutôt dans la partie humoristique du discours, qu'il pourrait être nécessaire de modérer l'ardeur du jeune homme, sachant qu'un évêque ne saurait tenir des propos trop blessants.

Car personne n'est dupe et chacun sait que la direction d'école exerce une certaine surveillance garante d'un label de qualité. Ce n'est pas une sinécure pour un jeune-homme de dix-huit ans que de devoir tenir un discours de son cru devant une foule estimée à 20'000 personnes. C'est pourquoi l' élu sera ensuite confié à un professionnel de la mise en scène, qui lui apprendra à jouer son personnage et à déclamer son texte.

Terminons en reprenant cette injonction d'une lectrice: «Cher jeune homme, toi qui seras le prochain Saint-Nicolas, ne cède pas à la pression insidieuse qui a été créée concernant ton discours. Garde le cœur généreux et ouvert à cette étrange magie qui te métamorphosera!...»

NR

Darf sich Sankt Nikolaus öffentlich für christliche Werte einsetzen?

Die Frage mag deplatziert oder allenfalls rhetorisch vorkommen, aber spätestens seit der letzten St. Nikolaus-Feier ist sie einzugeliebter Politikum. In seiner Rede trat der Patron der Stadt Freiburg gegen Egoismus und Selbstsucht an und setzte sich für Solidarität ein – und zwar mit den Worten: «Depuis le 9 février, depuis que la moitié des Suisses a décidé de stopper l'immigration, je suis inquiet; non pas pour moi, bien sûr! Je sais que je suis le bienvenu chez vous malgré mes origines turques! D'autant plus que je n'aurai jamais besoin d'un permis C. Oui, je suis très inquiet pour vous. Mes précieux Helvètes, pourquoi prôner l'égoïsme et le repli sur soi alors que le partage est source de joie infinie?»

Das offensichtlich geriet einigen übereifrigen Zeitgenossen in den falschen Hals. Wild entschlossen machten sie ihrer Empörung Luft und wandten sich an die Presse, um diesen Nikolaus ein für alle Mal in seine Schranken zu weisen.

Der Fall ist in mehrfacher Hinsicht interessant und aufschlussreich: Der Bischof von Myra ist nicht zuletzt deshalb ein bekannter Heiliger, weil er sich immer kompromisslos für humanitäre Werte engagiert hat: Nächstenliebe, Respekt, Solidarität, Gerechtig-

keit, Wohltätigkeit, Mitgefühl, Barmherzigkeit. Nicht wenige Legenden berichten davon, dass Sankt Nikolaus Menschen in Not beistand – unabhängig von Alter, Glaube, Herkunft oder sozialem Stand. Für diese bedingungslose Menschenliebe wird er von den Kindern gleichermaßen wie von den Erwachsenen geschätzt.

Wer sich für diese Werte stark macht, wirkt politisch, denn mit seinem humanitären Einsatz versucht er Verhältnisse zu ändern, die er so für nicht richtig hält. Er bemüht sich, im Sinne seiner Überzeugungen auf Lebensumstände Einfluss zu nehmen, die er für ungleicherecht hält. Muss man denn ein Linker sein, um für diese Werte einzustehen, wie es Vertreter einer bestimmten Partei glauben machen wollen? Indem der Heilige für menschliche Werte

einsteht, appelliert er an uns, es ihm gleichzutun und nicht nur während der Sonntagsmesse, sondern in unserem Alltag nach seinem Vorbild zu leben. So sind denn auch seine mahnenden Worte an die Adresse der Schweizer Bevölkerung zu verstehen. Insofern als Sankt Nikolaus zu solidarischem Denken und Handeln aufruft, ist er wiederum politisch.

Wenn ihn nun gewisse Leute für dieses Engagement mundtot machen wollen, dann richten sich ihre Forderungen nicht einzig an die jungen Menschen, die in die Rolle des Heiligen schlüpfen, sondern auch gegen die humanitäre Botschaft dieses Heiligen als solche. Das ist es, was uns alle nachdenklich machen sollte.

Matthias Wider, Rektor

